

19 novembre 2014-11-21

Je m'appelle Norman Lévesque, jeune marié, un laïc engagé dans l'Église catholique romaine, un oecuméniste de 33 ans, et j'espère me retrouver un 100^e anniversaire du Conseil canadien des Églises. Quand j'imagine l'avenir, je n'ai aucune attente, mais je porte de l'espérance et beaucoup d'émerveillement sur la manière dont l'Esprit souffle où il veut et comment Dieu fait toute chose nouvelle. Comment les choses changeront-elles en 30 ans?

19 novembre 2044

Je suis le révérend Norman Lévesque et je suis très heureux de me retrouver ici, lors du 100^e anniversaire du Conseil canadien des Églises et je m'étonne toujours du travail accompli à ce jour. Aujourd'hui, nous avons mis de la crème solaire et il a fait 25°C lors de cette belle journée. J'étais présent lors du 70^e anniversaire et croyez-le ou non, il y avait une tempête de neige! En effet, la planète se réchauffe toujours plus rapidement, pour le meilleur et pour le pire, et nous relevons les défis ensemble.

Le Conseil canadien des Église a été essentiel aux changements récents dans la chrétienté, en collaboration avec le Conseil œcuménique des Églises, qui a changé de nom depuis la colonisation de la Lune et de Mars. La racine oikoumène (le monde habité) semblait limiter à la planète Terre, donc le nom est devenu Conseil cosmique des Églises, incluant l'épiscopé de Mars et des deux épiscopé sur la Lune. Je tiens à souligner la présence du représentant du conseil cosmique avec nous aujourd'hui.

Je suis de la spiritualité romaine, comme on dit aujourd'hui, depuis que nous ne sentons plus les murs qui divisent nos Églises, et je suis si heureux d'annoncer qu'à l'âge de 63 ans, je suis le grand-père de jumeaux : eh oui, Luther et Ignace sont si mignons dans leur berceau et ils apportant tant de joie dans ma vie.

L'un des plus grands défis actuels pour la Communion des chrétiens est l'adaptation à l'imprévisibilité du climat. Il est beau de voir comment nos spiritualités travaillent ensemble à reconstruire des lieux de culte après chaque mégatempête. Nous oeuvrons ensemble aussi à réduire l'écroulement des espèces, depuis la disparition des bélugas, des faucons, des abeilles, des ours polaires, des huards, des caribous... bref, les animaux sur notre monnaie nous rappelle ce que nous avons perdu. Ces défis urgents reçoivent un consensus clair aujourd'hui, mais je me rappelle du temps où le grand défi du Conseil canadien des Églises était de trouver comment répondre aux grandes questions doctrinales comme la participation commune au repas du Seigneur. Aujourd'hui, toutes les spiritualités dans la Communion des chrétiens partagent la mémoire et la présence de Jésus, ensemble. Nous prenons souvent pour acquis les luttes du passé.

Je vous inviterais maintenant à mettre vos lunettes intégrées-3D et je vais vous montrer quelque chose. En parlant de technologie, je me rappelle du temps quand nous saisissons à peine l'importance des médias sociaux (Twitter et Youtube) pour l'évangélisation. Dans ce

temps-là, tout le monde savais qu'une image vaut mille mots, mais nous continuions à rédiger des longues déclarations. Heureusement, certains chefs d'Église ont prêché par l'exemple plutôt qu'en parole. Des personnes comme le Pape François, le Patriarche Bartholomée, l'archevêque Desmond Tutu... Quoi, vous ne savez pas de qui je parle? Ah, vous me donnez un coup de vieux.

En tout cas, je suis très fier du rôle que le conseil canadien a joué depuis 100 ans, et particulièrement depuis les derniers 30 ans, d'avoir été capable de lire les signes des temps et de répondre par notre foi commune aux enjeux importants. Jadis, nous avions de l'espérance qu'un jour nous pourrions vivre l'unité, mais nous avons appris à vivre l'unité et préférablement avoir de l'espérance pour la venue du Royaume de Dieu. Oh, et quelle idée géniale qu'avait eu le Conseil canadien des Églises de coordonner les nouveaux évêques de la Communion des chrétiens au Canada à partir des noms que les Premières nations utilisent sur ce territoire.

Je quitterai demain pour assister à la consécration d'une icône dans une Église pentecôtiste et le jour suivant je serai l'un des ministres pour le baptême dans l'Esprit d'une Église orthodoxe. Soyons toujours émerveillés de ces nouvelles réalités, car elles auraient été impensables il y a 100 ans, et même il y a 30 ans.

Je pense que nous vivons maintenant la prière de Jean 17, 21 et qu'il y a de plus en plus de gens qui reconnaissent les disciples de Jésus par l'amour visible qu'il se donnent et que nous avons le désir de laver nos pieds mutuellement (Jean 13).

Je vous remercie, et je rends grâce à Dieu.

Rév. Norman Lévesque

19 novembre 2044.